

Imaginaire et différence sexuelle

Sylviane Agacinski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17680>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 494-496

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Sylviane Agacinski, « Imaginaire et différence sexuelle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17680>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Imaginaire et différence sexuelle

Sylviane Agacinski

Sylviane Agacinski, *professeur agrégée*

La génération

- 1 LE premier moment du séminaire a été consacré aux deux sens de la génération : le fait d'engendrer d'une part et l'idée de classe d'âge comme notion sociologique et historique, d'autre part.
- 2 Au lieu d'être articulées l'une à l'autre, ces deux notions, ont été traditionnellement distribuées socialement à l'un ou à l'autre sexe : aux femmes revenait la tâche d'assurer la génération (la descendance), aux hommes celle de constituer, mais aussi de former, les générations qui se succèdent historiquement. La dissymétrie du rapport entre générations a longtemps été décrite comme autorité des pères sur les fils (comme s'il n'existait ni mères ni filles) ou comme libération de cette tutelle, c'est-à-dire installation de générations démocratiques de frères, émancipés des pères et renonçant à enchaîner leurs fils (Saint-Just). Il faudra attendre le XX^e siècle pour qu'on parle de générations de femmes (« génération Beauvoir » ou « génération MLF »), ou que la classe d'âge apparaisse enfin comme mixte.
- 3 Nous avons interrogé la relation entre la polarité sexuelle et des dualités sociales comme celle du pur et de l'Impur (à partir de *L'Homme et le sacré* de Roger Caillois) ou le cas des paires de totems chez Lévi-Strauss dans *Le Totémisme aujourd'hui*. Dans l'intention explicite d'inclure les sociétés primitives dans la pensée civilisée et rationnelle, Lévi-Strauss insiste sur le fait que les animaux totémiques ne sont pas les ancêtres des groupes mais plutôt leurs emblèmes. Plutôt qu'une ressemblance entre tel groupe et son totem, il faut comprendre l'analogie de structure entre, par exemple, deux moitiés d'une tribu et deux espèces animales, à la fois voisines et opposées. S'inspirant de Bergson, l'anthropologue, rattache ainsi toute organisation sociale à une pensée logique, fruit de la structure même de l'esprit, voire du cerveau, et qui construirait les groupes sociaux à partir de la notion d'opposition et de genre tirée de

l'entendement. Nous nous sommes demandé si l'union de deux termes opposés, comme modèle d'organisation, provenait simplement d'un schéma logique : il nous a semblé au contraire que le modèle de la division sexuelle n'est pas du tout celui d'une logique binaire, mais qu'il tire sa force du caractère fécond de l'union des sexes : ceux-ci ne sont pas des catégories statiques, mais des puissances génératrices.

- 4 Nous avons observé chez Bergson que l'imaginaire philosophique se précipite à sa façon sur le « modèle » de la différence sexuelle lorsqu'il rencontre une division sociale : dans *Les deux sources de la morale et de la religion*, le philosophe compare la nécessité, pour l'individu, de se ranger du côté de ceux qui commandent ou de ceux qui obéissent, avec la nécessité, pour l'embryon, de choisir entre les deux sexes (sans voir que la hiérarchie sociale des sexes inspire plus cette comparaison que la seule alternative biologique). De même, pour Bergson, celui qui en période révolutionnaire, cesse d'être un sujet pour devenir un chef impitoyable est comme ces abeilles ouvrières qui poignent le mâle devenu inutile à la ruche...
- 5 Avec Bachelard, nous avons étudié, la polarité des sexes dans l'imaginaire préscientifique. La croissance des métaux dans les mines, comme la transmutation de métaux vils en métaux nobles, pour les alchimistes, ont en effet été pensées sur le modèle de la fécondation sexuelle. Le principe du « mariage » fécond des substances montre que la prégnance du schème de l'opposition des sexes tient principalement au principe de sa fécondité. Ce ne sont pas les organes sexuels comme tels qui intéressent l'imaginaire, c'est leur puissance génératrice.
- 6 On constate également que le modèle de la génération sexuelle suggère le principe général d'une fécondité des contraires, voire de la production de l'un par l'autre : la corruption est cause de génération, la puanteur prépare le parfum etc. C'est peut-être cette logique qui, au-delà des antiques comparaisons entre le combat du guerrier et l'accouchement, conduit le XX^e siècle à voir la guerre elle-même comme sacrifice sanglant mais régénérateur, dans les années trente, la guerre apparaît comme une figure maternelle. Nous avons réfléchi sur ce thème à partir du texte « Le vertige de la guerre » dans les *Quatre essais de sociologie contemporaine* de Roger Caillois.
- 7 Nous avons enfin interrogé les figures du masculin et du féminin chez deux philosophes contemporains : Jean-Paul Sartre et Emmanuel Lévinas, l'un rejetant la génération, l'autre la pensant comme transcendance. Mariette Mignet, Sylvie Duverger et Geneviève Fraisse ont participé au séminaire en présentant certains aspects de leurs recherches.

Publications

- *Métaphysique des sexes, masculin/féminin aux sources du christianisme*, Le Seuil (La Librairie du XXI^e siècle), 2004, 300 p.
- Préface à M.-A. Lebreton, *Comment Clémentine, sourde, devint musicienne*. Pleins Feux, 2005, p. 6-9.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations